

Une entreprise venant des hommes ou de Dieu ?

«Nous vous avons formellement interdit d'enseigner en ce nom-là, et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement et que vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme!»

29 Pierre et les apôtres répondirent: «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. 30 Le Dieu de nos ancêtres a ressuscité Jésus, que vous avez tué en le clouant sur le bois. 31 Dieu l'a élevé à sa droite comme Prince et Sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. 32 Nous sommes témoins de ces événements, de même que le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.»

33 Furieux de ces paroles, ils voulaient les faire mourir. 34 Mais un pharisien du nom de Gamaliel, professeur de la loi estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin et ordonna de faire sortir un instant les apôtres. 35 Puis il leur dit: «Israélites, faites attention à ce que vous allez faire vis-à-vis de ces hommes. 36 En effet, il y a quelque temps, Theudas est apparu; il prétendait être quelqu'un et environ 400 hommes se sont ralliés à lui. Il a été tué et tous ses partisans ont été mis en déroute, il n'en est rien resté. 37 Après lui est apparu Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il a attiré du monde à sa suite. Lui aussi est mort et tous ses partisans ont été dispersés. 38 Maintenant, je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes et laissez-les faire. Si cette entreprise ou cette activité vient des êtres humains, elle se détruira; 39 en revanche, si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas la détruire. Ne courez pas le risque de combattre contre Dieu!»

40 Ils se rangèrent à son avis. Ils appelèrent les apôtres, les firent fouetter, leur interdirent de parler au nom de Jésus et les relâchèrent.

41 Les apôtres quittèrent le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes d'être maltraités pour le nom [de Jésus]. 42 Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient pas d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus le Messie.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Vous vous rappelez sans doute, qu'après son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus s'est rendu au temple où *« Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs de monnaie et les sièges des vendeurs de pigeons. »* Mt 21.12. Le lendemain, les autorités juives lui ont demandé des comptes. *« Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? »* Jésus leur a dit qu'il répondrait à leur question si eux répondaient à la sienne : *« Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel ou des hommes ? »* Vous connaissez la suite : ces hommes s'étaient fait prendre dans un piège et ne pouvaient pas répondre, car, *« Si nous répondons : 'Du ciel', il nous dira : 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?' Et si nous répondons : 'Des hommes', nous avons à redouter les réactions de la foule, car tous considèrent Jean comme un prophète. »* Mt 21.25-26.

Le récit des Actes que nous venons de lire nous confronte au même genre de question : La bonne nouvelle de Jésus le Messie, vient-elle des êtres humains, ou de Dieu ? Tout comme la réponse à la question sur l'origine du ministère de Jean-Baptiste, la réponse à cette question est d'une très grande importance. En effet, *« Si cette entreprise ou cette activité vient des êtres humains, elle se détruira ; en revanche, si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas la détruire. Ne courez pas le risque de combattre contre Dieu ! »*

Je pense que nous sommes venus à l'église ce matin parce que nous croyons que l'Evangile de Jésus-Christ n'est pas d'origine humaine, mais qu'il vient de Dieu. Du coup, l'Evangile est d'une importance inestimable. Et pour que nous soyons cohérents, il doit être le fondement de notre vie,

doit y prendre la première place. C'est pourquoi nous avons besoin de méditer la question que ce texte nous pose : La bonne nouvelle de Jésus le Messie, vient-elle des êtres humains, ou de Dieu ?

C'est justement le casse-tête auquel les autorités juives étaient encore confrontées. D'abord il y avait Jésus, ce trouble-fête qui avait bouleversé le monde juif par son enseignement et ses miracles. On l'a crucifié. Fini le problème. Mais non, il serait ressuscité, et les soi-disant apôtres auraient reçu le Saint-Esprit ! Ceux-ci remplissaient Jérusalem de l'enseignement de Jésus, annonçant qu'il était vraiment ressuscité, et faisant beaucoup de miracles extraordinaires pour preuve de ces faits. Et même quand on les avait arrêtés, menacés et mis en prison, ils tenaient à leur propos et chargeaient les autorités juives de la responsabilité du meurtre de Jésus : « *Le Dieu de nos ancêtres a ressuscité Jésus, que vous avez tué en le clouant sur le bois. Dieu l'a élevé à sa droite comme Prince et Sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.* »

Que faire ? Ça dépend. Ça dépend de sa réponse à la question : La bonne nouvelle que Jésus est le Messie, vient-elle des êtres humains, ou de Dieu ? « *Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel ou des hommes ?* » Les miracles que faisaient les apôtres, d'où en venait la puissance ? La plupart des autorités à Jérusalem avaient déjà conclu que rien de cela ne venait de Dieu. Quelle que soit l'évidence ou la preuve avancée, ils s'y opposaient par principe, par a priori.

Mais pas tous. Ce pharisien Gamaliel, est plus prudent, et met en garde ses collègues. Il rappelle deux anciens mouvements messianiques qui se sont éteints et puis dit : « *Maintenant, je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes et laissez-les faire. Si cette entreprise ou cette activité vient des êtres humains, elle se détruira ; en revanche, si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas la détruire. Ne courez pas le risque de combattre contre Dieu !* »

Luc dit qu'ils ont accepté ce conseil. Quand même ils ont fait fouetter les apôtres ! Difficile de croire que le sanhédrin admettait vraiment la possibilité que l'histoire de Jésus et l'activité des apôtres venaient de Dieu ! S'ils l'avaient cru, n'auraient-ils pas agi d'une autre façon ? N'auraient-ils pas proclamé un temps de jeûne et de prière, afin de se consacrer à l'étude des Ecritures pour voir si ces choses étaient vraies, pour voir s'ils avaient eu tort et qu'en vérité tout cela venait de Dieu ? Pouvaient-ils demeurer indifférents à l'Evangile, indifférents au pardon de péchés au nom de Jésus ?

La question se pose aussi à nous. La bonne nouvelle de Jésus le Messie, vient-elle des êtres humains, ou de Dieu ? Mais de Dieu ! Mais est-ce que cela se manifeste dans notre vie ?

Un rabbin a une fois appelé les citoyens à se rassembler sur la place du village pour écouter une annonce importante. Le commerçant a mal supporté de laisser ses affaires. La ménagère a protesté contre le fait de laisser ses tâches. Mais par respect à l'appel de leur guide spirituel, les citoyens se sont rassemblés pour écouter l'annonce. Lorsque tous furent présents, le rabbin a dit : « Je souhaite annoncer qu'il y a un Dieu dans le monde. » C'est tout ce qu'il a dit, mais le peuple a compris. Ils s'étaient comporté comme si Dieu n'existait pas. Ils observaient les rites et récitaient les bonnes prières, mais leurs actions ne s'accordaient pas aux commandements de Dieu. Ils recevaient leur pain-de-ce-jour sans penser à Dieu, sans respect pour lui.

Cette parabole est à propos aujourd'hui. Nous pourrions ne pas renier ouvertement Dieu, mais pourrions le confiner dans quelque coin obscur de la vie, loin de nos activités quotidiennes, loin de nos relations, expériences, joies, chagrins, de tout du quotidien.¹

Il est facile, car conforme à notre nature pécheresse, d'être indifférent à Dieu, de résister à la direction de son Esprit, et de tomber sous le reproche de Jésus : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.* » Mt 15.8. N'est-ce pas là le rejet de Dieu ? N'est-ce pas là dire que

¹ Encyclopedia of Sermon Illustrations, CPH, 1988, p. 113.

la bonne nouvelle de Jésus-Christ vient des hommes ? Comment Dieu ne se mettrait-il pas en colère contre nous ?

Si Dieu semble ne pas se mettre en colère aujourd'hui lorsque nos actes ne s'accordent pas avec notre confession de foi, c'est parce qu'il s'est déjà mis en colère au Calvaire. Esaïe avait dit du Serviteur de l'Eternel, c'est-à-dire de Jésus-Christ : « *Méprisé et délaissé par les hommes, homme de douleur, habitué à la souffrance, il était pareil à celui face auquel on détourne la tête : nous l'avons méprisé, nous n'avons fait aucun cas de lui.* » Es 53.3. Dieu a permis que toute notre indifférence, tout notre mépris, toute notre résistance à son Esprit soient portés, une fois pour toutes, par Jésus sur la croix.

Cela veut dire que Dieu n'est pas du tout indifférent à notre indifférence. Il n'est pas indifférent au grand écart qui existe souvent entre nos paroles et nos actes. Il n'est pas indifférent à ce prétexte : « *L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible.* » Mt 26.41. Dieu a fait payer et régler la faiblesse de notre nature sur la croix. En effet, là, Jésus a été frappé par Dieu, « *il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.* » Es 53.5. C'est sur la croix de Christ que nous voyons clairement et nettement que « *cette entreprise* » vient de Dieu.

C'est grâce à « *cette entreprise* » venant de Dieu, que les apôtres ont eu le courage et l'audace de proclamer l'Evangile, même à ceux qui voulaient les mettre à mort. « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos ancêtres a ressuscité Jésus, que vous avez tué en le clouant sur le bois. Dieu l'a élevé à sa droite comme Prince et Sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.* »

C'est grâce à « *cette entreprise* » venant de Dieu, que « *Les apôtres quittèrent le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes d'être maltraités pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient pas d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus le Messie.* »

C'est grâce à « *cette entreprise* » venant de Dieu, que l'Evangile nous a été annoncé à vous et à moi, que le Saint-Esprit a créé la foi en nous, que nous avons été baptisés au nom de Jésus pour le pardon de nos péchés, et que nous avons reçu le don de l'Esprit. Bref, « *Je ne peux, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui, par l'Evangile, m'a appelé, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi.* » Manifestement « *cette entreprise* » vient de Dieu ! Et ça change tout.

Un officier anglais a raconté une expérience. « En Belgique j'ai rencontré un brahmane converti, dont la foi en Christ, comme je le savais, lui a tout coûté. Aussi tôt qu'il a été baptisé, tous ses biens lui ont été enlevés et ses amis l'ont abandonné. Je lui ai demandé : 'Pouvez-vous supporter vos épreuves ?' Il m'a répondu, 'Beaucoup me posent cette question, mais ils ne me demandent pas si je peux supporter mes joies ; car sachant que Christ m'a pardonné, je jouis d'un bonheur dans mon cœur que personne n'a réussi à m'ôter.' »²

Pierre écrit que Dieu « *nous a fait naître de nouveau à travers la résurrection de Jésus-Christ pour une espérance vivante... ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves.* » 1P 1.3, 6. A l'heure actuelle, personne ne nous dérobe nos biens, aucun tribunal ne nous fait fouetter, et aucun de nous n'a été la victime d'un terroriste. Que Dieu en soit loué !

Notre épreuve quotidienne est plutôt la lutte contre la nature propre. Cette nature est parfois plus formidable qu'une persécution parce qu'elle est subtile et se cache facilement. Il est, par exemple, beaucoup plus facile d'être indifférent aux tentations qui nous arrivent par la télévision que de l'être face à une menace de mort pour la foi. La menace de mort a le mérite d'être claire et nette ! Je suis

² Ibid, p. 119.

obligé de réfléchir très sérieusement à la question si la bonne nouvelle de Jésus le Messie vient des êtres humains ou de Dieu !

Mais quand je suis entraîné par les déceptions et les plaisirs du monde, quand je suis tenté d'être tiède, ni chaud ni froid, tenté de faire ce que fait tout le monde, ce que personne ne critiquerait — j'ai grand besoin de me demander : Cela vient-il de Dieu ou des hommes ?, et de me rappeler que l'Evangile vient de Dieu. C'est alors qu'il est beaucoup plus facile de résister au péché.

Frères et soeurs, « *cette entreprise* » qu'est notre salut vient de Dieu. La vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ sont l'oeuvre de Dieu. Le don du Saint-Esprit, le témoignage des apôtres et les Ecritures viennent de Dieu. Que ce soit alors notre joie de passer par diverses épreuves pour le nom de Jésus !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett